

La vaccination

La plupart des chercheurs considèrent leurs collègues comme le principal auditoire de leurs travaux scientifiques. Le web et les moteurs de recherche comme Google ont toutefois rendu les articles et les rapports savants accessibles au grand public. Cette nouvelle disponibilité peut poser problème. Le langage théorique précis et prudent de la rédaction scientifique qui est celui des articles et des rapports savants peut mener des non-théoriciens à tirer des conclusions erronées de l'information présentée. La littérature savante au sujet de l'innocuité des vaccins présente des exemples puissants des lacunes troublantes entre l'intention des milieux de la recherche et les conclusions du public.

La vaccination contre les maladies infantiles constitue l'une des plus grandes réalisations de la médecine et a évité des millions de décès et d'invalidités. Ce succès a toutefois eu des conséquences inattendues : le public ne connaît que très peu, voire pas du tout, les conséquences de ces maladies qui ont déjà été terribles et que la vaccination permet d'éviter et il accorde maintenant beaucoup plus d'attention aux préoccupations soulevées par l'innocuité des vaccins. Nombre de ces préoccupations ont été beaucoup exagérées.¹

On a beaucoup souligné l'importance de formuler clairement sur les formulaires de consentement à la vaccination les risques que présentent les maladies et les bienfaits et l'innocuité des vaccins, mais on a accordé peu d'attention au même besoin de clarté dans le langage des rapports et des articles scientifiques. Or, dans un monde branché, ces articles seront lus par des journalistes, des politiciens, des citoyens, des partisans de la vaccination et des lobbyistes antivaccination, aussi bien que par des travailleurs de la santé. Le langage scientifique précis et prudent des articles savants, en grande partie inconnu de beaucoup de membres de ces groupes, peut masquer le sens des constatations scientifiques et faciliter l'information erronée.

La conclusion présentée dans le sommaire du rapport de 2001 de l'Institute of Medicine au sujet du lien entre l'autisme et le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole² constitue un excellent exemple de langage scientifique susceptible de causer de la confusion. Cette conclusion a été rédigée avec précaution dans un langage scientifique précis — si précis que différents lecteurs pourront en tirer des conclusions différentes. L'universitaire qui fait de la recherche sur les vaccins et qui connaît bien le principe scientifique selon lequel il est impossible de démontrer l'hypothèse nulle conclurait que ce rapport ne prouve pas que le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole cause l'autisme. Le travailleur de la santé qui lit la même déclaration ne saura peut-être pas quoi conclure : le vaccin cause peut-être l'autisme chez certains enfants, mais ce n'est pas très fréquent. Le politicien peut se demander s'il est justifié d'appuyer désormais des programmes publics de vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. Le journaliste peut raisonnablement déduire que le vaccin cause l'autisme, mais plutôt rarement. Le lobby antivaccination, lui, se réjouirait de voir qu'une organisation scientifique respectée appuie ses affirmations selon lesquelles le vaccin peut causer l'autisme.